

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 3, 16-21

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

.Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Notre Dieu est un Dieu qui aime. Un Dieu Père. Dieu est amour.

Je médite sur l'adverbe : Dieu a tellement aimé le monde, si fort aimé, tant aimé... On peut deviner qu'il va faire des folies, que cet amour-là va le pousser à faire des choses étonnantes.

Ce Dieu-là aime le monde. D'ailleurs c'est son œuvre, sa création.

Dans son amour, Dieu a donné son Fils. Jésus est le don de Dieu, le cadeau merveilleux que Dieu a fait à l'humanité. Ce qu'il avait de plus précieux. Dieu nous aime au point de nous donner ce qu'il a de plus cher, de plus intime, ce qui l'engage le plus lui-même.

On a parfois tendance à penser que l'amour de Dieu s'est manifesté seulement au calvaire. Mais la venue du Fils dans ce monde est déjà la manifestation de cet amour.

Dieu est le vivant par excellence : la vie est le plus grand bien que l'être humain puisse posséder. Et Dieu a communiqué sa vie. Ainsi s'attacher à Dieu, se conformer à sa volonté, c'est vivre. Désobéir à sa volonté, c'est périr. Qui croit ne périra pas.

C'est le Père qui a eu l'idée d'envoyer son Fils dans le monde. Le seul désir de Dieu, le seul souhait, c'est de sauver. Il suffit de faire appel à nos propres expériences, à nos propres amours, pour comprendre combien cela est naturel : quand on aime, on veut le bien de ceux et celles qu'on aime.

Dieu veut que je sois sauvé. Merci Seigneur.

Dieu veut qu'un, une telle, que je connais (mon fils, ma fille, mon ami, ma collègue, mon mari, mon épouse...), soit sauvé. Merci Seigneur.

Que faire pour être sauvé? Pour ou contre Jésus. Nous avons une responsabilité. Dieu veut sauver. Mais certains refusent ce salut, et se condamnent eux-mêmes.

Pour être en communion avec Dieu, il faut le bien, il faut accueillir le Fils.